



Bulletin de veille

15 novembre 2016



DIRECTEUR PARLEMENTAIRE DU BUDGET

Bureau du directeur parlementaire du budget, « [Légalisation du cannabis : considérations financières](#) », 1er novembre 2016, 88 p.

Le gouvernement disposera de peu de marge de manœuvre pour imposer une taxe tout en évitant que le prix du cannabis légal dépasse celui du marché illicite

Le gouvernement entend présenter un projet de loi en vue de légaliser et de réglementer la culture, la distribution, la vente et la consommation de cannabis à des fins récréatives au Canada au printemps 2017.

La légalisation du cannabis à des fins récréatives créera un tout nouveau secteur dans l'économie officielle. Compte tenu de l'intention du gouvernement de réglementer et d'imposer ce nouveau secteur, la légalisation générera de nouvelles recettes et de nouvelles dépenses pour le gouvernement. La vente légale de cannabis à des fins récréatives pourrait commencer dès janvier 2018.

Le présent rapport fournit des prévisions sur les paramètres économiques du marché du cannabis,

notamment le nombre de consommateurs, la consommation globale et les prix du produit. Il donne aussi un aperçu des recettes qui pourraient découler de la vente de cannabis légal, selon les données actuelles et projetées sur le marché, ainsi que des objectifs stratégiques déclarés du gouvernement.

FRASER INSTITUTE

T. Flanagan, « [Why First Nations Succeed](#) », Novembre 2016, 36 p.

Au Canada, les Premières Nations les plus prospères sont celles qui supportent le développement de l'économie et qui sont fiscalement responsables

The status of Canada's First Nations is widely debated, but the debate is often based on abstract visions rather than actual evidence. Against the backdrop of the world-wide research findings on governance and economic progress, this paper marshals the empirical evidence on the factors that improve the well-being of Canada's First Nations. Specifically, it synthesizes the results of eight studies that have used the Community Well-Being (CWB) Index as a measure of outcomes. The CWB, computed every five years by Indigenous and Northern Affairs Canada, aggregates census data on income, employment, education, and housing in First Nation communities. The First Nations CWB average is about 20 points lower than for other Canadian communities, but there is

tremendous variance among First Nations, creating the possibility of using empirical research to find what correlates with higher CWB scores.

INSTITUT ÉCONOMIQUE DE MONTRÉAL (IEDM)

M. Bédard, « [Entreprenariat et liberté économique : une analyse des études empiriques](#) », 4 novembre 2016, 44 p.

Moins l'État dépense, subventionne et taxe, plus le niveau d'entreprenariat est important

L'entrepreneuriat est l'un des principaux moteurs de l'économie. Les entrepreneurs investissent, créent des emplois et contribuent à augmenter le niveau de vie de tous. Ce Cahier de recherche s'intéresse au lien empirique entre l'entrepreneuriat et la liberté économique. S'il existe une corrélation positive entre ces deux variables, les politiques publiques visant à soutenir la création d'entreprises doivent en tenir compte.



ÉTATS-UNIS

CENTER ON BUDGET AND POLITICS PRIORITIES (CBPP)

W. Fisher et B. Sard, « [Chart Book: Federal Housing Spending Is Poorly Matched to Need Tilt Toward Well-Off Homeowners Leaves Struggling Low-Income Renters Without Help](#) », 4 novembre 2016, 11 p.

Les programmes américains d'accès à la propriété profitent aux plus riches au détriment des plus pauvres

The federal government spent \$190 billion in 2015 to help Americans buy or rent homes, but little of that spending went to the families who struggle the most to afford housing. As the charts below show, federal housing expenditures are unbalanced in two respects: they target a disproportionate share of subsidies on higher-income households and they favor homeownership over renting.

Lower-income renters are far likelier than home-owners or higher-income renters to pay very high shares of their income for housing and to experience problems such as homelessness, housing instability, and overcrowding. Federal rental assistance is highly effective at helping these vulnerable families, but rental assistance programs are deeply underfunded and as a result reach only about one in four eligible households.

CONGRESSIONNAL BUDGET OFFICE

Harrison Conner, « [Monthly Budget Review: Summary for Fiscal Year 2016](#) », 7 novembre 2016, 5 p.

Les recettes de l'impôt sur le revenu ont augmenté de moins d'1% en 2016 et sont moins importantes en proportion du PIB qu'elles ne l'étaient l'année précédente

In fiscal year 2016, which ended on September 30, the federal budget deficit totaled \$587 billion—\$148 billion more than the shortfall recorded in 2015. Measured as a share of the nation's gross domestic product (GDP), the deficit increased to 3.2 percent in 2016, up from 2.5 percent in 2015. About \$41 billion of that increase resulted from a shift in the timing of some payments that the government ordinarily would have made in fiscal year 2017; those payments were made instead in fiscal year 2016 because October 1, 2016 (the first day of fiscal year 2017), fell on a weekend. If not for that shift, the deficit in 2016 would have been about \$546 billion, or 3.0 percent of GDP—still considerably higher than the deficit recorded for 2015.

In 2016, the government's revenues amounted to \$3.3 trillion—\$18 billion (or less than 1 percent) greater than receipts recorded in 2015. As a percentage of GDP, revenues fell from 18.1 percent in 2015 to 17.8 percent in 2016; but, for the third year in a row, they remained higher than the average (17.4 percent) over the past 50 years

2

INSTITUTE ON TAXATION AND ECONOMIC POLICY (ITEP)

M. Hill et C. Davis, « [The Short and Sweet on Taxing Soda](#) », 28 octobre 2016, 12 p.

Une taxe sur les breuvages sucrés augmenterait les revenus de l'État et le niveau de santé moyen, mais il subsiste des doutes sur la manière d'optimiser ce type d'impôt

The concept of taxing sodas and other sugary beverages has gained traction recently across the United States and around the world. The World Health Organization officially recommended a tax on sugar sweetened beverages as a way to battle the obesity epidemic. In the US, multiple states and localities have looked to taxes on sugar sweetened beverages as a way to improve public health and increase revenue. In 2014 Berkeley, California became the first U.S. locality to enact such a tax and Philadelphia enacted a similar tax in 2016. Proponents of taxes on sugar sweetened beverages cite the potential benefits to public health of reduced sugar consumption and the ability of these taxes to generate meaningful revenue. Opponents note the disproportionate impact that soda taxes have on low-income families (who tend to consume more soda than average), and the fact that soda taxes may not be a sustainable source of public revenue in the long-run. This brief describes various types of taxes on sugar sweetened beverages; surveys where such taxes have been implemented or considered; and reviews the advantages and disadvantages of these taxes.

TAX FOUNDATION

J. Walczak, « [Washington Voters Contemplate a Carbon Tax](#) », 26 octobre 2016, 6 p.

L'État de Washington pourrait devenir le premier État américain à adopter une taxe sur le carbone

This November, voters will decide whether Washington will become the first state to adopt a carbon tax. Designed as a revenue-neutral carbon tax, Initiative Measure 732 (I-732) would impose a new tonnage-based tax on fossil fuels, coupled with offsetting reductions to the sales tax and gross receipts taxation of manufacturing, while expanding the state's tax credit for low-income households. Commencing at a rate of \$15 per ton of carbon dioxide (CO₂) emissions in 2017 and increasing to \$25 per ton in 2018, the carbon tax rate would continue to rise incrementally thereafter. Offsetting tax reductions would be phased in fully by 2018.

The following table shows tax changes as of 2017, 2018, and upon complete phase-in of the proposed carbon tax.



INTERNATIONAL

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE)

H. Reynolds et T. Neubig, « [Distinguishing between “normal” and “excess” returns for tax policy](#) », 11 novembre 2016, OECD Taxation Working Papers No. 28, 33 p.

Les gouvernements doivent prendre en compte les effets de la politique fiscale pour différents types de contribuables

Politique fiscale : distinguer entre rendements « normaux » et « excessifs » Le présent document est consacré aux difficultés pratiques auxquelles les analystes de la politique fiscale sont confrontés lorsqu'ils essaient d'appliquer une imposition différenciée aux rendements selon qu'ils sont considérés comme « normaux » ou « excessifs ». Cette distinction est de plus en plus utilisée en politique fiscale. Le problème est qu'il n'existe pas de définition précise de ce qu'est un rendement « normal ». S'il est souvent assimilé à un rendement sur un actif sans risque, ou au rendement d'une obligation d'État à dix ans, nombre de commentateurs conviennent qu'il conviendrait d'y adjoindre un élément de risque. Le raisonnement ordinaire utilisé pour appliquer une imposition différenciée vient de la volonté d'assurer la neutralité de l'imposition, c'est-à-dire de minimiser les réponses économiques réelles des contribuables au coin fiscal qu'une imposition différenciée produit entre les rendements avant et après impôt. Ce point soulève plusieurs questions importantes que les analystes de la politique fiscale se doivent de prendre en compte. Ainsi, l'hétérogénéité et l'incertitude sont deux facteurs cruciaux qui rendent cette distinction difficile à manier. Étant donné les risques de conséquences non souhaitées, il s'agit là d'une question importante qui mérite que l'on en discute et que l'on y réfléchisse de manière plus approfondie.

Équipe de rédaction

Recherche et sélection des articles :
Fanny Panneton, Francis Brault, Francis Landry, Josué Bosiakali et Karman Kong

Coordination, édition et révision :
Tommy Gagné-Dubé

<http://cffp.recherche.usherbrooke.ca/>

**Pour vous abonner gratuitement
au Bulletin de veille et aux
publications de la Chaire :**
cffp.eg@USherbrooke.ca